INTRODUCTION Economie rurale numéro 288 (5-8)

Les trajectoires de développement et de modernisation des exploitations agricoles européennes ont été, au cours des dernières décennies, largement soutenues par une Politique agricole commune (Pac) volontariste reposant sur trois grands principes : l'unicité des marchés, la préférence communautaire et la solidarité financière. L'augmentation importante de la productivité physique du travail et la hausse des rendements, qui ont été favorisées par le progrès des techniques agricoles, l'essor de la génétique (animale et végétale) et les améliorations foncières, ont permis aux consommateurs européens de bénéficier d'une production agricole abondante, diversifiée et à des prix raisonnables (du fait de la baisse, en monnaie constante, des prix agricoles). Le modèle de production qui s'est progressivement imposé a souvent été qualifié de « productiviste », en ce sens qu'il visait, selon des méthodes assez standardisées, à une maximisation des volumes produits par unité de facteur de production. Depuis le début des années quatre-vingt, les conditions qui entretenaient ce mouvement se sont infléchies pour trois raisons principales :

i) l'Union européenne (UE) est devenue autosuffisante pour la plupart des produits agricoles de zone tempérée, et ses possibilités d'exportations ont été contenues par les accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), l'existence de pays plus concurrentiels (États-Unis, Mercosur, Nouvelle-Zélande, Australie, etc.) et/ou une faible dynamique des courants d'échanges internationaux ;

ii) l'exode agricole se manifeste dans un contexte différent du marché de l'emploi, caractérisé par un taux de chômage élevé et une récession industrielle ;

iii) le processus d'intensification (augmentation du nombre d'animaux par unité de surface) et le recours accentué aux intrants (produits phytosanitaires et engrais) ont entraîné, au fil du temps, avec des intensités cependant variables selon les régions, certains dommages environnementaux qui ont attiré une critique sociale de plus en plus vive.

De nombreux questionnements sont apparus au gré de ces évolutions. Ils concernent principalement :
– la diversité des systèmes de production en France et dans l'UE ;
– les méthodes et les outils d'analyse du fonctionnement des exploitations agricoles, en particulier des systèmes de production émergents ;
– la prise en compte par les pratiques agricoles et les systèmes de production des nouvelles attentes de la société (environnement, traçabilité des produits alimentaires, bien-être animal...).

Ce numéro entend contribuer à la réponse de ces questionnements.

Les trois premiers articles proviennent d'économistes où la diversité des systèmes de production est appréhendée principalement à travers de traitements statistiques appliqués au Recensement agricole (RA) ou au Réseau d'information comptable agricole (Rica). Si ces approches sont nécessaires pour rendre compte de manière quantifiée de l'hétérogénéité des systèmes productifs, elles ne permettent pas d'anticiper les changements à venir dans la diversité de ceux-ci et d'instruire les réponses pertinentes aux questions de développement posées tant par les pouvoirs publics, que par les conseillers d'entreprises ou les agriculteurs. D'ailleurs, dans deux de ces trois articles, les approches statistiques ont été complétées, pour l'un par des analyses qualitatives issues des Réseaux d'élevage, pour l'autre par une enquête qualitative auprès d'éleveurs. Les deux derniers articles relèvent du champ de la sociologie. Leur objet est d'analyser les facteurs d'évolution et d'adaptation des systèmes de production, la première dans la zone d'élevage charolais, la seconde dans la zone périurbaine de l'ouest lyonnais. Les auteurs ne mobilisent pas de données statistiques, mais utilisent la méthode de l'enquête approfondie.

Le premier article, de **Vincent Chatellier, Hervé Guyomard** et **Katell Le Bris**, s'appuie sur un traitement des données du Rica des quinze États membres de l'UE. Il présente un panorama des systèmes d'exploitation du type « bovins-viande ». Pour rendre compte de la grande hétérogénéité des systèmes en place, les auteurs identifient trois facteurs clés de différenciation : le degré de spécialisation en production bovine, le système d'élevage et la taille du cheptel. Ils démontrent l'impact déterminant de la dimension de l'outil de production sur les résultats économiques et soulignent la forte dépendance de ces exploitations à l'égard des aides directes, principalement depuis l'application de la réforme de la Pac de l'Agenda 2000. Ils insistent aussi sur le fait que la dynamique future des exploitations bovins-viande dépendra fortement des modalités retenues par les États membres dans l'application de la réforme de la Pac de juin 2003 (découplage total ou partiel, régionalisation du paiement unique, mode de transfert des droits à paiement unique).

Christophe Perrot, Emmanuel Béguin, Bernard Morhain et **Edmond Tchakérian** traitent, dans le deuxième article, de l'évolution des systèmes de production en élevage herbivore (lait, bovins-viande, ovins-viande) à l'échelle de la France. Ce travail valorise les données statistiques des recensements agricoles de 1988 et 2000 et mobilise les

Version postprint

Comment citer ce document :
Boinon, J.-P. (Coordinateur), Chatellier, V. (Coordinateur), Mouchet, C. (Coordinateur), Pluvinage, J. (Coordinateur) (2005). Les systèmes de production agricole. Diversité et dynamiques. Introduction. Numéro thématique. Economie Rurale (288), 5-8.

résultats d'analyses qualitatives conduites au sein des Réseaux d'élevage. S'il est difficile d'appréhender au travers des seules données statistiques disponibles les signes de l'adoption d'un nouveau modèle en rupture avec les évolutions passées, les auteurs soulignent le rôle de plus en plus central du facteur travail dans la dynamique des systèmes de production. Cela est particulièrement vrai dans le secteur laitier, où une demande croissante de solutions nouvelles s'exprime dans le sens d'une réduction des astreintes de travail. Les auteurs rappellent par ailleurs que là où des possibilités de substitutions productives sont possibles et où la pression foncière est faible, l'agrandissement des structures s'accompagne parfois d'un abandon de la production laitière au profit des grandes cultures.

Des perspectives d'évolution des systèmes de production dans les zones de montagne françaises, suite à l'application de la réforme de la PAC de juin 2003 sont discutées par **Vincent Chatellier** et **Frédéric Delattre**. À partir d'une simulation réalisée sur les données du RICA et complétée par une enquête qualitative auprès d'agriculteurs de montagne, les auteurs évaluent le montant futur (à l'horizon de 2007) des droits à paiement unique (DPU) pour différentes catégories d'exploitations de montagne et cherchent à savoir si l'instauration du découplage est de nature à modifier les stratégies productives à l'oeuvre. Dans le secteur laitier, le découplage devrait avoir une influence modeste du fait de la faiblesse du montant estimé des DPU, de la difficulté d'entrevoir des réorientations vers d'autres spéculations et de l'importance des coûts fixes incompressibles à court terme. D'autres aspects joueront un rôle important, tels que l'obligation de mise aux normes des bâtiments d'élevage, le développement des formes sociétaires et la recherche accrue de temps libre par les éleveurs. Pour les orientations « bovinsviande » et « ovins-caprins », les réorientations productives devraient être limitées en raison du choix français de maintenir coupler certaines catégories de primes.

Dans le quatrième article, **Bruno Lémery, Stéphane Ingrand, Béatrice Desgrange** et **Benoît Dedieu** présentent les résultats d'une recherche pluridisciplinaire associant sociologues, économistes et zootechniciens. Ils s'intéressent à la manière dont des éleveurs de bovins-viande du département de Saône-et-Loire (berceau de la race Charolaise) font face aux incertitudes qui caractérisent actuellement leur contexte de production. Les auteurs identifient quatre stratégies d'adaptation des systèmes de production et des manières de produire face aux évolutions socio-économiques du secteur. En outre, ils concluent que les éleveurs disposent de plusieurs ressorts d'action (l'organisation collective, la taille de l'entreprise, la robustesse du système de production, la diversification des produits), qu'ils hiérarchisent et combinent suivant leur situation propre et leurs ressources techniques, économiques et sociales. Ce travail débouche sur quelques considérations relatives à la manière dont il conviendrait d'intégrer ces résultats dans une approche renouvelée du conseil aux éleveurs.

Enfin, **Cécile Bernard, Annie Dufour** et **Marie-Alix Angelucci** visent à comprendre, dans le dernier article, comment le concept de multifonctionnalité de l'agriculture est perçu et intégré par les agriculteurs dans la région péri-urbanisée de l'ouest lyonnais. Les auteurs notent une forte différenciation identitaire entre des agriculteurs héritiers d'une culture agricole menacée, fondée à la fois sur la fonction nourricière de l'agriculture et une stratégie de production et de transmission du patrimoine familial et, d'autre part, des agriculteurs entrepreneurs gérant leur activité dans le but de répondre aux signaux du marché. Entre les deux, apparaît en construction une nouvelle identité agricole où le métier d'agriculteur est envisagé à travers la multiplicité de ses fonctions, visant à intégrer la production agricole à une logique territoriale participant à la dynamique économique locale. Le rapport au travail chez ces agriculteurs est envisagé sous un jour nouveau : l'organisation de l'activité agricole doit permettre de dégager du temps libre et de créer de l'emploi local, tout en permettant le maintien d'un statut de travailleur indépendant. Cette démarche interpelle les organisations professionnelles agricoles qui ont des difficultés à renoncer aux logiques de filière.

Ce numéro est complété par deux tribunes :

• La première, de **Claude Béranger**, met l'accent sur le fait que la complexité de la situation actuelle justifie qu'une nouvelle réflexion s'engage sur la notion de développement agricole. Tout en considérant que les exigences croissantes de la société à l'égard de l'agriculture incitent à une remise en cause des modèles productifs simples et dominants, l'auteur insiste sur la nécessité d'adapter les technologies agricoles à des contextes diversifiés, voire de les renouveler, et surtout de les situer et de les raisonner au sein de systèmes de production variés. Il considère, en outre, que les performances recherchées ne doivent pas être celles de chaque technique, mais celles, au demeurant souvent plus difficiles à apprécier, du système global (en termes quantitatif et qualitatif).

• La seconde, de **Sylvie Bonny**, préconise que l'analyse des systèmes de production agricole doit être replacée dans l'ensemble de la filière agroalimentaire, en particulier vis-à-vis de l'aval. Ainsi, elle s'interroge sur la dynamique induite par l'importance croissante de la grande distribution, qui exerce un pouvoir fort sur ses fournisseurs et influence le comportement d'achat des consommateurs. Pour les agriculteurs qui souhaitent dépasser le rôle de pourvoyeur de matières premières, les marges de manoeuvre paraissent limitées. Face aux atouts de la grande distribution (économies d'échelle, approvisionnement mondial, etc.), l'agriculture ne peut jouer un rôle important une plus grande

Version postprint

Comment citer ce document :
Boinon, J.-P. (Coordinateur), Chatellier, V. (Coordinateur), Mouchet, C. (Coordinateur), Pluvinage, J. (Coordinateur) (2005). Les systèmes de production agricole. Diversité et dynamiques. Introduction. Numéro thématique. Economie Rurale (288), 5-8.

durabilité des activités humaines que si la définition des politiques agricoles prend mieux en compte la position de l'agriculture dans la chaîne agroalimentaire.

Puisse ce numéro atteindre son objectif : offrir à ses lecteurs des informations actualisées sur la situation de certains systèmes productifs, tout en soulignant le rôle déterminant de plusieurs facteurs dans les évolutions à l'oeuvre (réforme de la Pac, renforcement des règles environnementales, nouveau rapport au travail dans les exploitations agricoles, stratégie des réseaux de distribution de produits alimentaires). pour contribuer à

Pour le Comité d'édition

Jean-Pierre BOINON - Vincent CHATELLIER - Christian MOUCHET - Jean PLUVINAGE
Enesad, Dijon Inra, Nantes Agrocampus, Rennes Inra, Montpellier

Version postprint

Comment citer ce document :
Boinon, J.-P. (Coordinateur), Chatellier, V. (Coordinateur), Mouchet, C. (Coordinateur), Pluvinage, J. (Coordinateur) (2005). Les systèmes de production agricole. Diversité et dynamiques. Introduction. Numéro thématique. Economie Rurale (288), 5-8.